

Cicatrice d'enfance

Flora Delalande

*Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>*

L'enfant porte une pluie d'or en lui. Il marche. Le centre de son être ondoie comme le pli d'une robe bleu clair. Les pierres veillent. Mais tout à coup, c'est l'orage, un loup hurle la mort de l'enfant contre le sol. Écrasé par le ciel qui le rejette. L'or cingle la peau fragile en lames assassines. L'enfant tombe, se relève, et son cœur se froisse sous les assauts de l'archet.

L'enfant marche dans le blanc et seules les pierres le regardent. Il ne comprend pas pourquoi le monde est trop grand pour lui. Il fait froid sous la peur. Il tend les bras, là-haut, pour attraper les larmes qu'il ne peut plus verser. Il pleut de l'or sur lui et la terre l'appelle.

« Ne me tue pas. Je m'en vais. Ne me tue pas. J'ai peur. Ne m'oublie pas. Non.

Je saurai grandir dans le blanc.

Je saurai cueillir l'air. Regarde, la lumière est en moi. »

Il fait nuit. Un loup hurle et le rappelle à sa souffrance. Il court et se recroqueville dans la gueule du monstre. Il grandit jusqu'à se fondre en lui.

« Je saurai grandir dans le blanc. »

Il pleut de l'or sur lui.

L'enfant se lève, cherche son corps sans le trouver, court sous l'éclair qui le déchire. Le centre de son être ondoie comme les plis furieux d'une robe bleu clair. La lumière l'écartèle. L'or cingle sa peau blanche en lames assassines. Écrasé par le ciel. L'enfant cherche son corps et danse avec le loup. La nuit hurle sa frayeur. Il tombe, se relève et son cœur se tend sous les assauts du monde. Le blanc gronde et une poitrine se brise.

L'enfant s'allonge dans son rêve, dans une flaque de lumière mais il fait trop froid pour ne pas vivre.

« Je saurai charmer le monde.

Attraper sa force et danser avec elle. Je le ferai. »

Le cœur de la neige ne bat plus.

C'est la première fois qu'il ouvre les yeux. Il ne voit pas. Alors, il ouvre la fenêtre du ciel en un tourbillon de folie, il arrache la nuit et sa plaie se déchire. Il arrache la nuit où tenaient les étoiles. C'est une pluie d'or contre son corps.

L'enfant marche.

C'est à lui de créer le monde.